

Rosa Montero

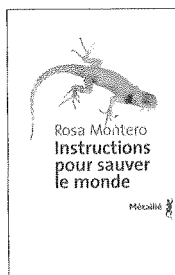


Dans cette tragi-comédie madrilène, la violence rode au cœur de la nuit. Seules les instructions de Rosa Montero sauveront les héros de leur amère solitude : aimer, sinon...

PAR UNE COÏNCIDENCE INCROYABLE, dans le bar l'Oasis à la sortie de Madrid, Matias, chauffeur de taxi de nuit, sur-saute en voyant un visage apparaître sur l'écran de la télévision. Il reconnaît dans la nouvelle victime de « l'assassin du bonheur » - un tueur en série dangereux -, un client transporté la veille. L'angoisse monte : ce monde moderne répand la peur, l'agressivité, l'insécurité, pense-t-il. Il discute avec Cerveau, ancienne enseignante, alcoolique et pilier nocturne de ce café. Très pédagogue, Cerveau énonce sur la loi des séries les travaux de Kammerer. Curieux, Matias retourne à l'hôpital où il a déposé le vieux monsieur ; il guette, observe un fumeur en blouse : serait-il l'assassin ? Il reconnaît ce médecin qui fut indifférent à ses demandes de soulager les souffrances de Rica, sa femme atteinte d'un cancer. Quelle nouvelle coïncidence ! La haine l'envahit, son chagrin resurgit, il enlève Daniel et l'attache à un radiateur de sa maison. Daniel amateur du jeu *Second Life*, où il s'est créé un avatar fort, est confronté à la violence du réel. Au bar l'Oasis, Fatma, jeune prostituée venue de Sierra Leone, prend du repos. Elle cherche à échapper à son proxénète. Si elle a réussi à survivre aux violences guerrières en fuyant, emportant son lézard bleu, qui la sauvera aujourd'hui ? Matias est-il le chevalier blanc ? Cerveau frôle la mort dans une mauvaise rencontre mais elle sera sauvée par une nouvelle coïncidence. Tous cherchent à sortir de ce long trou noir où s'engluent leur vie pour y retrouver un sens.

Rosa Montero aborde sur un ton ironique la solitude urbaine, les émotions exacerbées au cœur de la nuit dans un roman très construit. Aujourd'hui, plus rien n'est certain puisque les dieux et les idéologies sont morts, dit-elle ; il faut regarder la vie et la trouver séduisante. L'écrivain peut-il, tel le *deus ex machina* de la tragédie, changer le monde ? Non, bien sûr, mais créer « des gens biens » dans cette fable tragi-comique, oui.

Dominique Paschal
Librairie Prado Paradis, Marseille



Montero Rosa
Instructions pour sauver le monde
Traduit de l'espagnol par Myriam Chirousse
Coll. « Bibliothèque hispanique »
MÉTALLÉ, 269 p., 20 €

EN POCHES
Le Roi transparent
paraît en Points.

LU ET CONSEILLÉ PAR
S. Maliver-Perrin
Lib. Sauramps, Montpellier
C. Berthelot
Lib. Brouillon de Culture, Caen
É. Bonnet
Lib. La Maison du Livre, Rodez
G. Gimeno
Lib. Maupetit, Marseille